

J'attends... avec espérance!

Avec espérance, on sort! C'est le thème de notre année pastorale qui s'applique très bien au temps de l'Avent qui commence. En effet, la saison liturgique de l'Avent est un temps d'attente dans la confiance et l'espérance. Mais qu'attendons-nous? Attendons-nous encore, dans notre société de consommation, ce Jésus qui est venu dans notre monde il y a plus de deux mille ans pour nous apporter la liberté et le salut? Attendons-nous Jésus qui vient continuellement dans l'aujourd'hui de nos vies et qui reviendra à la fin des temps? En 2016, le pape François invitait les croyants et croyantes à vivre l'Avent comme un « nouveau temps d'espérance », une espérance « vraie », fondée « sur la fidélité de Dieu et le sens des responsabilités ». Ses trois mots d'ordre étaient : « vigilance, sobriété et disponibilité, pour être prêts » à « ne pas résister » quand le Seigneur « vient changer nos vies », prêts à « Le laisser nous rendre visite, en hôte attendu et bienvenu même s'il change nos plans ».

Encore cette année la saison de l'Avent nous est offerte pour nous préparer à accueillir Jésus dont nous célébrons la naissance à Noël. Avec Marie, qui a dit oui à la volonté de Dieu, nous sommes invités à être dociles à l'Esprit pour laisser Jésus habiter nos cœurs et Le porter à tous ceux et celles que nous croisons sur la route de nos vies. Avec Jean-Baptiste, cette voix qui crie dans le désert, nous sommes appelés à préparer le chemin du Seigneur par l'accueil de Sa Parole, par la fraction du pain eucharistique qui nourrit notre marche et notre attente, par le pardon, la prière et le partage de nos biens avec les personnes démunies. Répondons avec générosité à la Guignolée, aux campagnes d'entraide nationale et internationale, aux demandes de bénévolat, aux nombreuses requêtes de partage et d'appui qui s'inscrivent dans un réel souci de la construction d'un monde meilleur.

L'Avent est vraiment un temps pour aller à la rencontre de Jésus qui s'invite dans nos maisons, nos sociétés, nos communautés et nos cœurs. IL vient dans cette caravane de milliers de gens qui traversent le Mexique et qui sont « sortis » de leur pays, fuyant misère et violence et espérant trouver un oasis d'accueil, de paix et de solidarité. Ils sont le symbole de ces millions de personnes dans le monde qui frappent à la porte de nos cœurs et de nos pays, qui attendent que s'abattent les murs de la peur, de l'indifférence, de l'égoïsme et du refus. Ils comptent trouver des portes ouvertes et des bras tendus, nous invitant à partager le chemin avec eux, à faire route avec eux dans un esprit de solidarité et de charité.

Le temps de l'Avent n'est pas un temps pour rester immobiles; c'est plutôt une occasion de sortir de notre confort et de nos habitudes pour rejoindre et soutenir ces personnes qui cherchent asile ou refuge, ces itinérants, ces personnes seules, âgées ou malades, tous ces oubliés de nos sociétés d'abondance.

Pour avoir cette capacité de « sortir », de nous convertir, de redresser les sentiers et d'éliminer les obstacles à la rencontre du Seigneur et de l'autre, nous devons nous tourner vers le Seigneur dans la prière tant personnelle que communautaire. N'ayons pas peur de crier vers Dieu et d'implorer son aide pour bâtir avec Lui son Royaume de justice, de paix et d'amour!

« Viens, Seigneur, nous t'attendons!

Viens fortifier notre espérance
pour qu'elle demeure à l'œuvre même
et surtout lorsqu'elle est mise à l'épreuve!

† Noël Simard
Évêque de Valleyfield